

115 Et l'est et l'ouest appartiennent à Allāh, alors où tu te tournes tel est le dessein d'Allāh. Sûrement Allāh donne abondamment et Il sait.<sup>a</sup>

وَاللَّهُ الْمَشْرِقُ وَالْمَغْرِبُ فَأَيْنَمَا تُولَؤْا فَتَمَّر  
وَجْهَ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ وَاسِعٌ عَلِيمٌ ﴿١١٥﴾

116 Et ils disent: Allāh s'est donné un fils - gloire lui soit rendue! Plutôt, tout ce qu'il y a dans les cieux et sur la terre Lui appartient. Tous lui obéissent.<sup>a</sup>

وَقَالُوا اتَّخَذَ اللَّهُ وَلَدًا سُبْحٰنَهُ بَلْ لَّهٗ مَا  
فِي السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ كُلُّ لَهٗ فٰذِيۡنُوۡنٌ ﴿١١٦﴾

117 Merveilleux Créateur<sup>a</sup> des cieux et de la terre! Et quand Il décide une chose, Il dit seulement, Sois, et elle est.<sup>b</sup>

بَدِيۡعُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ وَاِذَا قَضٰۤى اَمْرًا  
فَاِنَّمَا يَقُوۡلُ لَهٗ كُنْ فَيَكُوۡنُ ﴿١١٧﴾

118 Et ceux qui n'ont aucune connaissance disent: Pourquoi Allāh ne nous parle-t-il pas ou pourquoi une signe ne nous est-il pas donné?<sup>a</sup> Même ainsi parlaient ceux avant eux, qui disaient les mêmes choses. Leurs coeurs sont tous pareils. En effet nous avons rendu les messages clairs pour un peuple qui en est certain.

وَقَالَ الَّذِيۡنَ لَا يَعْلَمُوۡنَ لَوْلَا كَلِمٰتُ اللَّهِ اَوْ  
تَاۡيٰتِنَا اَيُّهُۥ كَذٰلِكَ قَالَ الَّذِيۡنَ مِنْ قَبْلِهِمُ  
مِّثْلَ قَوْلِهِمْ تَتَّبٰٓعْتُمُۥمْ فَلَوْ بِهٖمُ طَرٰٓدُ بَنِيۡنَا  
الْاٰتِیٰتِ لَقُوۡرٍ يُؤۡذِيۡنُوۡنَ ﴿١١٨﴾

115a. Le verset précédent prédit la disgrâce pour ceux qui persécutèrent les musulmans; celui-ci prédit les conquêtes de l'islam qui amèneront la disgrâce de l'ennemi. Les mots de conclusion, Allāh donne abondamment et Il sait, appuient cette conclusion. D'abondants présents sont promis aux musulmans, après avoir été privés de tout ce qu'ils possédaient et rendus indigents. Les mots où tu te tournes c'est le dessein d'Allāh, font clairement allusion à la promesse Divine que tous les obstacles sur le chemin de musulmans seront supprimés et que la victoire suivra leurs traces.

Le mot *wajh* qui se présente ici signifie *contenance* ou *visage*, de même que *cours*, *intention*, ou *but* qu'on poursuit, ou une *direction* dans laquelle on va ou on regarde (T, LL). Selon R, il signifie *attention* ou *cours*.

116a. On réfute ici la doctrine chrétienne selon laquelle Dieu a un fils. Même s'il s'agit surtout des juifs dans ce chapitre, il y est aussi parfois question des chrétiens, contrairement au chapitre suivant où l'on parle abondamment du Christianisme alors que l'on fait que parfois allusion au Judaïsme. La phrase *subhāna-hū* sert toujours à proclamer que l'Être Divin n'est que perfection, et elle est toujours citée en relation avec la doctrine de la filiation, pour montrer que le fait d'attribuer un fils à l'Être Divin revient à Lui attribuer une imperfection, comme l'on en rencontre chez les êtres humains. Ici la doctrine de la filiation est citée comme étant opposée à la religion qui exige une entière soumission aux commandements Divins pour tous les hommes et qui évite ainsi la nécessité d'un conciliateur.

117a. Le mot original est *Badi'* qui s'applique à la chose faite de même qu'à l'artisan. Une chose est *badi'* qui n'est faite à l'image d'aucune chose préexistante, et *badi'* désigne aussi la personne qui fait ou qui produit ou fait exister pour la première fois et non à l'image de quoi que ce soit qui existe déjà (LL).

117b. *Kun fa-yakūnu* est une expression qui revient fréquemment dans le Qur'an Sacré et

119 Sûrement Nous t'avons envoyé avec la vérité comme un porteur de bonnes nouvelles et comme un avertisseur, et tu ne seras pas appelé à répondre pour les Compagnons du Feu qui flambe.

إِنَّا أَرْسَلْنَاكَ بِالْحَقِّ بَشِيرًا وَنَذِيرًا وَلَا  
سُئِلَ عَنْ أَصْحَابِ الْجَحِيمِ ﴿١١٩﴾

120 Et les juifs ne seront pas contents de toi, ni les chrétiens, à moins que tu ne suives leur religion. Dis: Sûrement la direction donnée par Allāh, est une direction (parfaite).<sup>a</sup> Et si tu suis leurs désirs malgré que la connaissance te soit venue tu n'auras aucun ami venant d'Allāh, ni aucun aide.

وَلَنْ تَرْضَىٰ عَنْكَ الْيَهُودُ وَلَا النَّصَارَىٰ حَتَّىٰ تَتَّبِعَ  
مِلَّتَهُمْ قُلْ إِنْ هَدَىٰ اللَّهُ هُوَ الْهُدَىٰ وَلَئِنْ  
اتَّبَعْتَ أَهْوَاءَهُمْ بَعْدَ الَّذِي جَاءَكَ مِنَ  
الْعِلْمِ مَا لَكَ مِنَ اللَّهِ مِنْ وِثْرٍ وَلَا تُصِيرُ ﴿١٢٠﴾

121 Ceux à qui Nous avons donné le Livre le suivent comme il doit être suivi.<sup>a</sup> Ceux-là y croient. Et peu importe ceux qui n'y croient pas, ce sont eux les perdants.

الَّذِينَ اتَّبَعَتْهُمْ إِذَا بَيَّعْتَهُمْ كَمَا بَيَّعْتَهُمْ  
أُولَٰئِكَ يَتْلُونَ آيَاتِ اللَّهِ وَمَنْ يُكْفِرْ بِهَا  
فَإُولَٰئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ ﴿١٢١﴾

qui sert à désigner le geste d'Allāh de créer ou d'annihiler des choses. Ce la ne veut pas dire qu'il n'y a pas de processus graduel dans la création des choses; l'évolution dans la création est un fait dont on parle clairement dans les tous premiers mots du Qur'ān, alors que l'on parle de Dieu comme du *Rabb* (Celui qui fait évoluer) les mondes, le *Tuteur d'une chose de façon telle qu'elle atteint une condition après l'autre jusqu'à ce qu'elle atteigne son but de plénitude* (R). C'est, en fait, une réponse à ceux qui pensent que la création des choses par Dieu dépend de l'existence préalable de la matière et de l'âme et de l'adaptabilité de leurs attributs. L'argument donné ici par le mot *badī'* est que l'homme, qui a besoin d'un matériau pour faire des choses, a aussi besoin d'un modèle selon lequel les faire, mais que Dieu n'a besoin ni de l'un ni de l'autre. Cependant, le verset semble ici se rapporter en particulier à la révolution que le Prophète devait provoquer. Elle semblait une chose impossible pour les hommes, mais Allāh l'avait décrétée. Et, en fait, la révolution déclenchée par le Prophète en Arabie fut si merveilleuse que l'on peut dire que le ciel et la terre de la péninsule en ont été transformés.

118a. Les incroyants refusaient d'accepter la vérité de l'Islam à moins qu'Allāh ne leur parle, de façon à avoir une preuve qu'Il envoie Ses messages aux hommes, ou qu'un signe ne leur parvienne. Le signe qu'ils exigeaient souvent était la menace de punition. Comme il leur est prédit la disgrâce en ce monde (v. 114), ils exigent, comme preuve de la vérité du Prophète, que la punition s'abatte sur eux. La réponse à ces deux exigences est contenue dans le v. 119, parce que comme *porteur de bonnes nouvelles* le Prophète leur a dit qu'Allāh leur parlerait s'ils se purifiaient en marchant sur ses traces, et *comme un avertisseur* Il les a informés de sa colère à venir s'ils persistaient dans leur mauvaises actions.

120a. On appelle ici la Direction d'Allāh ou la religion de l'Islam *al-hudā* ou la *direction parfaite*, par opposition aux religions juive et chrétienne que l'on appelle *ahwā'a-hum* ou *leurs désirs*, parce que les deux religions ont perdu leur pureté originale. Ce que le Prophète a enseigné est appelé ici *al-'ilm*, ou *science*, parce qu'il enseigne tous les principes religieux, théoriques et pratiques, avec clarté.

121a. Il est question des musulmans, alors que le *Livre* est le Qur'ān (AH). I'Ab interprète les mots *yatlūna-hū haqqa tilāwati-hi* comme voulant dire *suis-le comme il doit être suivi* (IJ). Au sujet de *talā*, signifiant *il l'a suivi*, ou *il a agi en conformité avec lui*, voir LL, qui cite plusieurs sources.

## SECTION 15 : L'entente avec Abraham

122 O Enfants d'Israël, rappelez-vous Ma faveur que je vous ai accordée et que Je vous ai fait surpasser les nations.<sup>a</sup>

يٰۤاَيُّهَا اِسْرَائِيْلُ اذْكُرُوْا نِعْمَتِي الَّتِي اَنْعَمْتُ  
عَلَيْكُمْ وَاِنِّي فَضَّلْتُكُمْ عَلٰى الْعٰلَمِيْنَ ﴿١٢٢﴾

123 Et soyez sur vos gardes contre le jour où aucune âme ne profitera nullement d'une autre, où aucune compensation ne sera acceptée de sa part, où aucune intercession ne lui profitera, où on ne leur viendra pas en aide.

وَاتَّقُوا يَوْمًا لَا تَجْزِي نَفْسٌ عَنْ نَفْسٍ شَيْئًا  
وَلَا يُقْبَلُ مِنْهَا عَدْلٌ وَلَا تَنْفَعُهَا شَفَاعَةٌ  
وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿١٢٣﴾

124 Et quand son Seigneur a mis Abraham à l'épreuve en lui donnant certains ordres, il les a exécutés. Il dit: Sûrement je ferai de toi un meneur d'hommes. (Abraham) dit: Et de mes descendants? Mon entente n'inclut pas ceux qui font le mal, dit-Il.<sup>a</sup>

وَإِذْ اَبْتَلٰٓى اِبْرٰهٖمَ رَبُّهٗ بِكَلِمٰتٍ فَاَتٰتٰهُنَّ  
قَالَ لِنِيْ جَاعِلٌكَ لِلنَّاسِ اِمٰمًا قَالِ وَمَنْ  
ذُرِّيَّتِيْ قَالِ لَا يَبْنَآلُ عَهْدِيْ الظَّٰلِمِيْنَ ﴿١٢٤﴾

122a. Il est dit trois fois aux juifs, dans le Qur'an Sacré, que Dieu a fait d'eux une grande nation mais que c'est par leurs mauvaises actions et par l'abandon des voies du bien qu'ils se sont révélés indignes de cette grandeur. On s'adresse d'abord à eux dans le v. 40 et on leur dit que le Prophète Muhammad est venu pour accomplir leurs prophéties. On s'adresse à nouveau à eux au v. 47 et on leur dit comment des faveurs leur furent accordées au temps de Moïse et après lui. Maintenant, on s'adresse à eux une troisième fois et on leur rappelle l'entente intervenue avec Abraham, le grand patriarche en qui se retrouvaient les israélites et les ismaélites.

124a. La première partie du verset raconte qu'Abraham a été fait chef spirituel des hommes parce qu'il se révéla parfait dans l'accomplissement des commandements Divins. Comme chef spirituel des trois grandes nations du monde, le patriarche occupe une place unique parmi les personnalités religieuses. Après avoir discuté longuement de la venue d'un Prophète issu des ismaélites, selon les prophéties des prophètes juifs, le Qur'an Sacré entend maintenant de montrer que même l'entente avec leur célèbre ancêtre Abraham rendait nécessaire l'apparition d'un prophète en Arabie.

La seconde partie du verset affirme que le commandement spirituel du monde appartient encore aux descendants d'Abraham. On leur dit que l'entente fut conclue, non pas avec Israël mais avec Abraham, et qu'il fallait par conséquent bénir aussi bien la postérité d'Ismaël que celle d'Isaac. Non comme on l'affirme dans le v. 125, l'entente fut conclue à la fois avec Abraham et Ismaël. L'assertion des juifs et des chrétiens, que l'entente a conclue avec Ismaël était seulement de nature temporelle, est sans fondement. D'autre part, les arguments suivants prouvent que l'entente incluait à la fois Ismaël et Isaac. (1) La promesse de bénir Abraham et ses descendants fut faite bien avant la naissance d'Ismaël ou d'Isaac: "Je ferai de toi une grande nation, et Je te bénirai, et rendrai ton nom célèbre, et tu seras une bénédiction. . . Et en toi toutes les familles de la terre seront bénies" (Gn. 12:2, 3). (2) La promesse faite à Abraham concernant l'abondance de sa postérité est la même que celle faite à Agar au sujet d'Ismaël quand elle l'a conçu: "Et il le conduisit dehors , et dit, Lève les yeux au ciel et dénombre les étoiles si tu peux les dénombrer: et il lui dit, Telle sera ta postérité" (Gn. 15:5). "Et l'ange du Seigneur lui dit (i.e. à Agar), Je multiplierai ta descendance à l'excès, de sorte

125 Et quand Nous avons fait de La Maison un lieu de séjour pour les hommes et un (lieu) de sécurité.<sup>a</sup> Et Prends le lieu d'Abraham comme un lieu de prière.<sup>b</sup> Et Nous avons ordonné

وَأَذِّنَا لِلنَّاسِ وَأَمْنًا  
وَأَتَّخِذُوا مِنْ مَّقَامِ إِبْرَاهِيمَ مُصَلًّى وَ

que l'on ne pourra pas la compter" (Gn. 16:10). (3) L'entente fut à nouveau conclue avec Abraham après la naissance d'Ismaël, alors qu'Abraham n'espérait plus avoir d'autre fils, et qu'il n'avait pas de promesse Divine qu'un fils lui serait donné par Sarah, en effet la promesse contenue dans Gn. 15:4, "celui-là ne sera pas ton héritier mais bien quelqu'un issu de ton sang" avait été remplie avec la naissance d'Ismaël. On trouve cette promesse dans Gn. 17:2-6: "Et j'établirai mon alliance entre Moi et toi, et je t'accroîtrai extrêmement . . . Je te rendrai extrêmement fécond , de toi je ferai des nations, et des rois sortiront de toi". (4) L'entente avec Ismaël fut renouvelée après la promesse à Isaac: " En faveur d'Ismaël aussi je t'ai entendu: je le bénis, je le rendrai fécond je le ferai se multiplier infiniment; il engendrera douze princes et je ferai de lui une grande nation" (Gn. 17:20). Il faut aussi noter que le fait que Dieu écoute Abraham au sujet Ismaël constitue une allusion à la prière d'Abraham dans Gn. 17:18: "Oh! qu'Ismaël vive devant ta face!", et montre qu'Ismaël était un juste aux yeux de Dieu. (5) La nature de la promesse faite à Ismaël ne diffère en rien de celle faite à Abraham: les deux sont destinés à être bénis, les deux doivent être rendus féconds, la descendance des deux sera extrêmement nombreuse, on promet aux deux des princes et des rois parmi leurs descendants, et les deux sont appelés à devenir de grandes nations. Rien n'est dit au sujet d'Abraham qui ne soit dit au sujet d'Ismaël. (6) L'entente concernant la postérité d'Abraham fut respectée par les enfants d'Isaac aussi bien que par ceux d'Ismaël. Selon Gn. 17:10: "Et voici Mon alliance qui sera respectée entre Moi et vous et ta descendance après toi: Chaque enfant mâle sera circoncis". Or, la circoncision a été une caractéristique des israélites aussi bien que des ismaélites. Donc Dieu avait conclu une entente avec ces deux nations. (7) Et Il a respecté cette l'entente dans les deux cas: A toi, et à ta race après toi, je donnerai le pays où tu séjournes, tout le pays de Canaan, en possession à perpétuité; et Je serai leur Dieu" (Gn. 17:8). Si l'entente ne valait que pour les enfants d'Isaac, la promesse d'une possession perpétuelle n'aurait pas été respectée avec la venue de l'Islam, de sorte que même Dieu n'aurait pas tenu Sa promesse. Mais en réalité la terre de Canaan reste toujours une possession permanente de la postérité d'Abraham, car dès que les juifs ou leurs représentants, les chrétiens, furent jugés indignes de posséder la Terre Sainte à cause de leur perversité, la Terre Sainte fut donnée aux Arabes, qui étaient des ismaélites, et jusqu'à ce jour elle demeure aux mains des musulmans, qui sont les véritables représentants de la maison d'Ismaël.

125a. *Al-Bait* ou *La Maison* est la fameuse maison connue sous ce nom jusqu'à ce jour, la Ka'bah. On la connaît aussi comme la *Bait Allāh* ou la Maison d'Allāh, la *Béthel* de la Bible. Dans le Qur'ān lui-même on la désigne sous le nom de *al-Bait* à plusieurs reprises, comme ici et dans les vv. 127, 158; 3:96; 8:35; 22:26. On la nomme aussi *al-Bait al-Ḥarām* ou la *Maison sacrée* (5:2, 97), et *al-Bait al-'Atiq*, ou la *Maison Ancienne* (22:29, 33), et *al-Bait al-Ma'mūr* ou la *Maison souvent visitée* (52:4). On l'appelle aussi *awwala bait-in wuḍi'a li-l-nāsi*, la *Première Maison désignée aux hommes pour le culte Divin* (3:95).

L'histoire témoigne aussi de ces trois caractéristiques distinctes de la Ka'bah. Elle existe depuis la plus haute antiquité; elle est visité annuellement par des gens venus des régions les plus lointaines de l'Arabie; et son caractère sacré était respecté par toute l'Arabie. Ainsi Muir écrit: "Il faut attribuer un caractère très ancien aux principales caractéristiques de la religion de Makkah . . . Diodore de Sicile, écrivant environ un siècle avant notre ère, dit de l'Arabie des rives de la mer Rouge: 'Il y a dans ce pays un temple très vénéré par les Arabes'. Ces mots font sans doute allusion à la Maison sacrée de Makkah, car nous n'en connaissons

à Abraham et à Ismaël, en disant: Purifiez Ma Maison pour ceux qui (la) visitent et ceux qui (y) demeurent à des fins de dévotion et ceux qui s'inclinent (et) ceux qui se prosternent.<sup>c</sup>

عَهْدًا نَا إِلَىٰ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ أَنَّ طَهِّرَا  
بَيْتِي لِلطَّائِفِينَ وَالذَّكِّرِينَ وَالرُّكَّعِ السُّجُودِ ﴿١٢٥﴾

aucune autre qui fasse l'objet d'un hommage aussi universel . . . La tradition nous montre depuis des temps immémoriaux la Ka'bah comme la scène de pèlerinages venus de tous les coins de l'Arabie: chaque année, des hommes venus du Yémen et de l'Hadramaout, des rives du Golfe Persique, des déserts de Syrie, et des pays lointains de Hira et de Mésopotamie ont afflué à Makkah. Un hommage d'une telle envergure doit avoir débuté à une époque extrêmement ancienne" (Life of Muḥammad).

125b. Le verset précédent parle d'Abraham et l'on peut avoir l'impression de changer de sujet en parlant de la Ka'bah. Mais en réalité il n'y a pas de changement. Cette section traite de l'entente faite avec Abraham, qui englobe à la fois les juifs et les ismaélites. La Ka'bah, le centre spirituel de l'Islam, dit-on maintenant, était liée au nom d'Abraham et l'on y fait allusion lorsqu'on mentionne *Maqām Ibrāhīm* ou la Place d'Abraham. Il est vrai qu'un endroit en particulier, un petit édifice supporté par six piliers d'environ 8 pieds (2.5 m) de hauteur, situé dans la Ka'bah, est connu sous ce nom, et était aussi connu à l'époque du Prophète et même avant lui, et c'est la preuve irréfutable de la relation entre Abraham et l'Arabie et son centre spirituel. Mais en fait *Maqām Ibrāhīm* désigne ici la Maison elle-même. C'est de *La Maison* que l'on fit un lieu de séjour pour les hommes et un lieu de sécurité comme il est dit dans les premiers mots du verset, et c'est *La Maison* qu'Abraham et Ismaël devaient purifier des idoles, tel qu'il est dit dans la dernière partie. Par conséquent, l'ordre de considérer le lieu d'Abraham comme un lieu de prières ne peut avoir d'autre sens que de faire de la *La Maison* ou de la Ka'bah la Mosquée centrale des musulmans. On l'appelle la place d'Abraham parce c'est Abraham qui l'a purifiée de ses idoles et c'est Abraham qui a reconstruit *La Maison* comme on le verra plus loin. Alors que certains commentateurs pensent que les mots *Maqām Ibrāhīm* désignent le lieu bien précis connu sous ce nom, plusieurs d'entre eux y voient la Ka'bah ou l'ensemble du sanctuaire. Un hadith de Bukhārī rapporte que 'Umar a dit au Prophète: O Messager d'Allah, devais-tu prendre *Maqām Ibrāhīm* pour un lieu de prières. Ces mots furent prononcés quand le Prophète, après sa fuite à Madinah, se tourna vers Jérusalem comme la *qiblah*, parce que Jérusalem était la *qiblah* des prophètes juifs qui l'avaient précédé. Ce fut sur l'ordre Divin qu'il a fait de la Ka'bah la *qiblah* des musulmans.

125c. Il faut remarquer que l'on mentionne souvent le nom d'Ismaël en même temps que celui d'Abraham quand il s'agit de la Ka'bah. La Bible elle-même établit la relation d'Ismaël avec l'Arabie, car Kedar (fils d'Ismaël, Gn. 25:13) signifie l'Arabie dans tous les écrits de l'Ancien Testament (Ps. 120:5; Is. 42:11; 60:7). A cet égard, la tradition arabe était tellement bien implantée et si ancienne, que le Qur'ān Sacré à tout moment y fait allusion comme à un fait historiquement établi. Comme le dit Muir: Ce n'était pas de la fiction musulmane, mais l'opinion des habitants de Makkah bien avant l'époque de Muḥammad, autrement on n'y aurait pas fait allusion dans le Qur'ān comme à un fait reconnu, et les noms de différents endroits autour de la Ka'bah n'auraient pas été reliés, comme nous savons qu'ils l'ont été, à Abraham et Ismaël" (*Life of Muḥammad*). La tradition arabe qui représente Abraham arrivant avec Agar et Ismaël à l'endroit où se trouve maintenant Makkah, n'a aucun rapport avec l'affirmation de la Bible, et les deux faits considérés simultanément nous amènent à conclure que l'affirmation du Qur'ān est véridique. En outre, la situation de Makkah le long d'une route très ancienne et bien connue allant de la Syrie à Yaman, ainsi que les visites de personnes venues des déserts de la Syrie à cette "Maison ancienne", corroborent cette conclusion. Ainsi, n'y a-t-il pas la moindre raison de considérer cette tradition populaire comme une fable, et les faits rapportés dans Le Qur'ān appuient pleinement la tradition arabe et la Bible.

126 Et quand Abraham dit: Mon Seigneur, fais de cette ville un endroit sûr et procure à son peuple des fruits, pour ceux qui croient en Allāh et au Dernier Jour. Il dit: Et quiconque ne croira pas, Je lui donnerai le plaisir pour quelque temps, ensuite je le conduirai au châtement du Feu. Et c'est une mauvaise destination.<sup>a</sup>

وَأَذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ رَبِّ اجْعَلْ هَذَا بَدَلًا  
أَمْنًا وَارْزُقْ أَهْلَهُ مِنَ الثَّمَرَاتِ مَنْ آمَنَ  
مِنْهُمْ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ قَالَ وَمَنْ كَفَرَ  
فَأُصِّبْهُ قَلِيلًا ثُمَّ أَضْطَرُّهُ إِلَى عَذَابِ  
النَّارِ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ ﴿١٢٦﴾

127 Et quand Abraham et Ismaël posèrent les fondations de la Maison: Notre Seigneur, accepte ce qui vient de nous; sûrement Tu es Celui qui entend, qui sait.<sup>a</sup>

وَإِذْ يَرْفَعُ إِبْرَاهِيمُ الْقَوَاعِدَ مِنَ الْبَيْتِ  
وَإِسْمَاعِيلُ رَبَّنَا تَقَبَّلْ مِنَّا إِنَّكَ أَنْتَ  
السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿١٢٧﴾

128 Notre Seigneur, rends-nous tous deux soumis à Toi, et (fais naître) de notre postérité, une nation soumise à Toi,<sup>a</sup> et montre-nous nos chemins de la dévotion et tourne-toi vers nous (avec miséricorde); sûrement Tu es Celui qui revient souvent (à la miséricorde), le Miséricordieux.

رَبَّنَا وَاجْعَلْنَا مُسْلِمِينَ لَكَ وَمِنْ ذُرِّيَّتِنَا  
أُمَّةً مُسْلِمَةً لَكَ وَأَرِنَا مَنَاسِكَنَا وَتُبْ  
عَلَيْنَا إِنَّكَ أَنْتَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ ﴿١٢٨﴾

129 Notre Seigneur, et fais se lever en eux un Messager choisi parmi eux qui leur récitera Tes messages et leur enseignera le Livre et la Sagesse, et les purifiera. Sûrement Tu es le Puisant, le Sage.<sup>a</sup>

رَبَّنَا وَابْعَثْ فِيهِمْ رَسُولًا مِنْهُمْ يَتْلُو عَلَيْهِمْ  
آيَاتِكَ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَيُزَكِّيهِمْ  
إِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿١٢٩﴾

Les références à Ismaël, le fils aîné d'Abraham, sont très fréquentes dans le Qur'an Sacré. Pour des références supplémentaires, voir 2:133, 136, 140; 3:83; 4:163; 6:86; 14:39; 19:54, 55; 21:85; 37-101-107 (où il n'est pas mentionné par son nom); et 38:48.

Pour les références à Isaac, le fils cadet d'Abraham, qui sont toujours sommaires, voir 2:133, 136, 140; 3:83; 4:163; 6:84; 11:71; 12:6; 14:39; 19:49; 21:72; 29:27; 37:112, 113; 38:45-47.

126a. C'est Abraham qui, en établissant Agar et Ismaël près de la Maison sacrée, laquelle existait déjà en ce lieu, a posé les fondations d'une ville à cet endroit. Ailleurs on nomme Makkah *hādih-al-Balad* (14:35; 90:1, 2) ou Cette Ville. 3:95 la désigne sous le nom de Bakkah. Elle s'élevait à un endroit qui ne produisait pas de fruits (14:37) et qui était par conséquent dépourvu des premières nécessités de la vie. De là, la prière d'Abraham pour les habitants de la ville afin qu'on leur fournisse des fruits. Mais alors qu'Abraham priait afin d'obtenir des provisions uniquement pour les justes, la réponse de Dieu sa prière englobait aussi les méchants. Ailleurs, il est fait allusion à l'acceptation de la prière en ces mots: "Ne les avons-Nous pas établis sur un territoire sûr et sacré dont on tire des fruits de toutes sortes - une nourriture venant de Nous" (28:57).

SECTION 16 : **La religion d'Abraham**

130 Et qui abandonne la religion d'Abraham sinon celui qui se rend ridicule. Et certainement Nous l'avons purifié<sup>a</sup> en ce monde et dans l'Au-delà il compte sûrement parmi les justes.

131 Quand son Seigneur lui a dit, Soumets-toi, il a dit: Je me soumets au Seigneur des mondes.

132 Et Abraham a ordonné la même chose à ses fils, et (ainsi a fait) Jacob: O mes fils, il est certain qu'Allāh a choisi (cette) religion pour vous, alors ne mourez pas à moins de compter parmi ceux qui se soumettent.<sup>a</sup>

133 Ou étiez-vous témoins quand la mort a visité Jacob, quand il a dit à ses fils: Que servirez-vous après moi? Ils dirent: Nous servirons ton Dieu et le Dieu de tes pères, Abraham et Ismaël et Isaac, un seul Dieu, et à Lui nous nous soumettons.

وَمَنْ يَرْتَدَّ عَنْ مِلَّةِ إِبْرَاهِيمَ إِلَّا مَنْ سَفِهَ  
نَفْسَهُ ط وَكَذَلِكَ أَصْطَفَيْنَاهُ فِي الدُّنْيَا وَآتَيْنَاهُ  
فِي الْآخِرَةِ لِمَنِ الصَّالِحِينَ ﴿٣٠﴾

إِذْ قَالَ لَهُ رَبُّهُ أَسْلِمْ قَالَ أَسْلَمْتُ لِرَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٣١﴾

وَوَضَّيْ بِهَا إِبْرَاهِيمَ بَنِيهِ وَيَعْقُوبَ بَنِي إِسْرَائِيلَ  
اللَّهُ اصْطَفَى لَكُمْ الدِّينَ فَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا  
وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ ط ﴿٣٢﴾

أَمْ كُنْتُمْ شُهَدَاءَ إِذْ حَضَرَ يَعْقُوبَ الْمَوْتَ  
إِذْ قَالَ لِبَنِيهِ مَا تَعْبُدُونَ مِنْ بَعْدِي قَالُوا  
نَعْبُدُ إِلَهَكَ وَاللَّهُ أَبَاكَ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ  
وَإِسْحَاقَ إِلَهًا وَاحِدًا وَنَحْنُ أَنْتَ مُسْلِمُونَ ﴿٣٣﴾

127a. Abraham et Ismaël reconstruisirent la Ka'bah, laquelle existait déjà à cet endroit; voir 14:37.

128a. Le mot traduit par soumis est *musulman* dans le texte original. On appelle ainsi un musulman parce qu'il s'abandonne à la volonté de Dieu ou parce qu'il est à l'abri de l'esclavage du Malin (R) ou parce qu'il entre dans la paix. Même si tous les prophètes étaient musulmans seuls les disciples du Prophète Muḥammad constituant la nation musulmane. Au moment où ces versets furent révélés, il n'y avait qu'une poignée de musulmans à Madinah, et l'allusion à une nation musulmane est encore prophétique.

129a. Le Messager était apparu mais la tâche considérable d'enseigner le Livre et la Sagesse à la postérité d'Ismaël, les Arabes, et la tâche encore plus importante de les purifier du mal, restait encore à accomplir, et il est donc prophétique d'en parler à ce moment-ci. Plus on réfléchit à la transformation unique que le Prophète a provoquée en Arabie, et de là dans le monde, plus on s'incline devant la grandeur de cette prophétie.

130a. *Iṣṭafainā-hu* signifie *nous l'avons débarrassé de toute impureté* (AH); et aussi *Nous l'avons choisi* (LL). La racine est *ṣafw* qui signifie *pureté*. *Muṣṭafa*, le *Purifié* ou le *Choisi*, est l'un des titres du Prophète.

132a. Jacob, que l'on nomme ailleurs Israël, était le fils d'Isaac, fils d'Abraham. Comparer avec Gn. 18:19: "Car je l'ai distingué, pour qu'il prescrive à ses fils et à sa maison après lui, de garder la voie du Seigneur en accomplissant la justice et le droit"

Pour des références additionnelles à Jacob, voir 2:133, 136, 140; 3:83, 92; 4:163; 6:85; le chapitre 12; 21:72, 73, 38:45-47.

134 Ce sont des gens qui sont morts; pour eux il y a ce qu'ils ont mérité et pour vous ce que vous méritez; et l'on ne vous demandera pas ce qu'ils ont fait.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا قَدْ خَلَتْ لَكُمْ مَا كَسَبْتُمْ وَلَكُمْ مَا كَسَبْتُمْ ۖ وَلَا تُسْأَلُونَ عَمَّا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٣٤﴾

135 Et ils disent: Que vous soyez juifs ou chrétiens, vous serez sur la bonne voie. Dis: Non, (nous suivons) la religion d'Abraham, l'homme droit, et il ne comptait pas parmi les polythéistes.<sup>a</sup>

وَقَالُوا كُونُوا هُودًا أَوْ نَصَارَىٰ تَهْتَدُوا ۗ قُلْ بَلْ مِلَّةَ إِبْرَاهِيمَ حَنِيفًا ۚ وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴿١٣٥﴾

136 Dis: Nous croyons en Allāh et (en) ce qui nous a été révélé, et (en) ce qui a été révélé à Abraham, et Ismaël et Isaac et Jacob et les tribus, et (en) ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et (en) ce qui a été donné aux prophètes par leur Seigneur, nous ne faisons aucune distinction entre eux et à Lui nous nous soumettons.<sup>a</sup>

قُولُوا آمَنَّا بِاللَّهِ وَمَا أُنزِلَ إِلَيْنَا وَمَا أُنزِلَ إِلَىٰ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ ۖ وَالْأَسْبَاطِ ۖ وَمَا أُوتِيَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَمَا أُوتِيَ الَّذِينَ يَتْلُونَ كِتَابَ اللَّهِ مِن رَّبِّهِمْ ۚ لَا نَفَرٌ بَيْنَ أَحَدٍ مِنْهُمْ ۖ وَنَحْنُ إِلَهُ مَسْلُومُونَ ﴿١٣٦﴾

137 Alors s'ils croient comme vous croyez, ils sont certainement sur le droit chemin; et s'ils retournent, alors ils sont seulement en opposition. Mais Allāh te suffira contre eux; et Il est Celui qui entend, Celui qui sait.<sup>a</sup>

فَإِنْ آمَنُوا بِبَشِيرٍ مِّمَّا نُنزِلُ إِلَيْكَ فَكَلِمَاتُكَ فَكَلِمَاتُ اللَّهِ ۗ وَهُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿١٣٧﴾

135a. *Danif* vient de la racine *hanf*, signifiant *incliner* ou *décliner* (LL). On mentionne souvent ce mot en relation avec Abraham et le Saint Prophète, et l'on recommande aussi à ses fidèles d'être *hanif*. Il semble signifier la détermination à rester dans le bon état, et il fait sans doute allusion à la tendance à l'erreur de la part des juifs et des chrétiens. Par opposition à ces deux groupes de soi-disant fidèles d'Abraham, on recommande aux musulmans de rester fermement dans le droit chemin, et d'être ainsi de vrais représentants de la foi islamique dans le monde. C'est pour cette raison que l'on utilise ici le mot *hanif* par opposition à l'attitude des juifs et des chrétiens.

136a. Ceci montre la nature universelle de la foi musulmane. Non seulement la croyance dans les grands prophètes d'Israël est un article de foi pour les musulmans, mais les mots *ce qui a été donné aux prophètes par leur Seigneur* font que la conception musulmane de la croyance dans les prophètes est aussi vaste que le monde. Et il faut remarquer que cette large conception a été promulguée à un moment où les juifs et les chrétiens s'acharnaient à l'extrême contre la foi nouvelle.

137a. L'Islam reconnaît les prophètes des juifs et des chrétiens ainsi que les prophètes des autres nations. Comment un adhérent de n'importe laquelle religion pourrait-il rejeter

138 (Nous prenons) la couleur d'Allāh, et qui est meilleur qu'Allāh pour donner une couleur, et nous sommes Ses adorateurs.<sup>a</sup>

صِبْغَةَ اللَّهِ وَمَنْ أَحْسَنُ مِنَ اللَّهِ صِبْغَةً  
وَنَحْنُ لَهُ عِبَادٌ ﴿٣٨﴾

139 Dis: Vous disputez-vous avec nous au sujet d'Allāh, et Il est notre Seigneur et votre Seigneur, et pour nous sont nos actions et pour vous sont vos actions; et nous sommes sincères envers Lui?<sup>a</sup>

قُلْ إِنِّي حَاجُّونَنَا فِي اللَّهِ وَهُوَ رَبُّنَا وَرَبُّكُمْ وَلَنَا  
أَعْمَالُنَا وَلَكُمْ أَعْمَالُكُمْ وَنَحْنُ لَهُ مَحْضُونَ ﴿٣٩﴾

140 Ou dites-vous qu'Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les tribus étaient juifs ou chrétiens? Dis: Savez-vous mieux ou Allāh? Et qui est plus injuste que celui qui cache un témoignage qu'il a reçu d'Allāh? Et Allāh n'est pas inattentif à ce que vous faites.

أَمْ تَقُولُونَ إِنَّ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ  
وَيَعْقُوبَ وَالْأَسْبَاطَ كَانُوا يَهُودًا أَوْ نَصَارَى  
قُلْ إِنَّمَا أَعْلَمُ أَنَّ اللَّهَ وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ  
كَتَمَ شَهَادَةً عِنْدَهُ مِنَ اللَّهِ وَمَا اللَّهُ  
بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٤٠﴾

141 Ils forment un peuple qui est mort; et pour eux il y a ce qu'ils ont mérité et pour vous ce que vous méritez; et l'on ne vous demandera pas ce qu'ils ont fait.

تِلْكَ أُمَّةٌ قَدْ خَلَتْ لَهَا مَا كَسَبَتْ وَلَكُمْ مَا  
كَسَبْتُمْ وَلَا تُسْأَلُونَ عَمَّا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٤١﴾

l'Islam? Cependant non seulement les juifs rejetèrent l'Islam, mais ils s'y opposèrent activement, au point de projeter d'enlever la vie du Prophète et d'anéantir une religion fondée sur des principes aussi larges. Les mots *Allāh te suffira contre eux* signifient qu'*Allāh te protégera contre leurs projets malicieux de t'anéantir* (AH).

138a. *Ṣabgh* signifie *teindre* ou *colorer*, et aussi *tremper* ou *immerger dans l'eau*; par conséquent *ṣibghah* désigne le baptême, que les chrétiens pratiquent en immergeant dans l'eau. *Ṣibghah* désigne aussi la religion (T), parce que la religion apporte un changement dans la mentalité et donne sa propre couleur aux idées d'un homme. On appelle la religion de l'islam la couleur d'Allāh, parce que Dieu occupe la place la plus élevée dans les idées d'un musulman, et parce que ses vues sont aussi vastes que l'humanité. On a également adopté ici ce mot particulier de *ṣibghah* comme une indication pour les chrétiens, que le baptême de l'eau n'apporte aucun changement chez un homme. C'est le baptême du large principe de la foi, en acceptant les prophètes de toutes les nations, qui provoque un changement dans la mentalité de l'homme. C'est par ce baptême que l'on reçoit la nouvelle naissance, parce qu'il ouvre l'esprit à toute la vérité, et qu'il inspire amour et respect envers tous les hommes de bien.

139a. La conception qu'un musulman se fait d'Allāh est très vaste. Elle comprend tout ce qu'il y a de meilleur dans les autres religions, mais elle n'est pas assujettie aux limites qu'elles imposent. Par conséquent, quiconque est fidèle à sa religion ne peut contester la conception musulmane de l'Être Divin. De plus, chaque religion du monde limite la nourriture spirituelle de Dieu à une nation ou à un pays. Un juif pense que Dieu a révélé la vérité uniquement aux israélites; un chrétien pense que la vérité ne fut révélée qu'à Jésus; un hindou pense que Dieu n'a révélé la vérité qu'aux sages de l'Inde; un zoroastrien pense que la vérité ne fut révélée à nul autre que Zarathoustra. Mais pas l'islam, qui dit que la vérité fut révélée à chaque nation. Chaque nation accepte ainsi une vérité partielle, seulement cette partie de la vérité qui lui fut révélée, mais l'islam accepte l'entière vérité.

## PARTIE II

### SECTION 17 : La Ka'bah, Centre spirituel

142 Les fous parmi le peuple diront: “Qu’est-ce qui les a détournés de la qiblah qu’ils avaient?”<sup>a</sup> Dis: L’est et l’ouest n’appartiennent qu’à Allāh; Il guide qui il lui plaît sur le droit chemin.

سَيَقُولُ السُّفَهَاءُ مِنَ النَّاسِ مَا وَلَّهُمْ عَن  
قِبَلَتِهِمُ الَّذِي كَانُوا عَلَيْهِمْ قُلْ لِلَّهِ الْمَشْرِقُ وَ  
الْمَغْرِبُ يَهْدِي مَنْ يَشَاءُ إِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿١٤٢﴾

143 Et ainsi Nous avons fait de vous une grande nation<sup>a</sup> afin que vous soyez les porteurs de témoignages pour le peuple et (que) le Messager puisse être un porteur de témoignages pour vous.<sup>b</sup> Et Nous n’avons pas fait

وَكَذَلِكَ جَعَلْنَاكُمْ أُمَّةً وَسَطًا لِتَكُونُوا شُهَدَاءَ  
عَلَى النَّاسِ وَيَكُونَ الرَّسُولُ عَلَيْكُمْ شَهِيدًا  
وَمَا جَعَلْنَا الْقِبْلَةَ الَّتِي كُنْتَ عَلَيْهَا إِلَّا لِيَعْلَمَ

140a. La question vise ici simplement à blâmer les juifs et les chrétiens, car les juifs prétendaient que seule l’acceptation de la loi juive pouvait sauver les hommes, alors que les chrétiens disaient que nul ne pouvait trouver le salut sans admettre la rédemption réalisée par Jésus. Il leur est dit que leurs ancêtres prophètes n’admettaient aucune des deux croyances. L’Islam, en fait, constituait simplement un retour à la foi sincère, la foi d’Abraham, et de ses fidèles et de ses descendants immédiats.

142a. *Qiblah* signifie la direction ou le point vers lequel on se tourne la figure (LL). Au sens religieux il désigne la direction vers laquelle on se tourne le visage en disant ses prières, et le *qiblah* est ainsi le centre spirituel d’un peuple. Le changement auquel on fait allusion ici, est le changement qui se produisit à Madinah environ seize mois après la fuite du Prophète dans cette ville (B. 2:29). Il faut aussi remarquer, que pendant que le Saint Prophète était à Makkah parmi les idolâtres d’Arabie, il avait l’habitude de prier la figure tournée en direction du Saint Temple de Jérusalem., mais quand il arriva à Madinah, où l’élément juif était fort et puissant, la Divine Révélation lui dicta de se tourner le visage vers la Ka’bah comme sa *qiblah*. Il est ici question des juifs en particulier, et le sujet est le prolongement des deux dernières sections. Si la descendance d’Abraham devait être bénie dans la descendance d’Ismaël, il était nécessaire que le nouveau Centre spirituel soit la maison purifiée par Abraham et Ismaël, la Première Maison désignée aux hommes, le temple de Jérusalem n’étant que le centre spirituel des juifs. Ce changement comportait une indication claire que Makkah serait conquise par les musulmans, car un temple idolâtre ne pouvait être le centre spirituel d’une religion purement monothéiste. Les mots, “L’est et l’ouest appartiennent uniquement à Allāh”, font également allusion à la conquête de Makkah.

143a. Le mot du texte original est *wasat*, qui veut dire la partie du milieu d’une chose quelconque; et par conséquent, en s’éloignant des deux extrêmes, signifie la meilleure partie d’une chose, selon LL, qui traduit *ummat wasat* par une nation juste, équitable ou bonne; c’est-à-dire, une nation qui ne tend vers aucun extrême. Les commentateurs expliquent que *wasat* veut dire équitable et élevé (Rz, AH, Kf), et ce sens convient au contexte. En faisant de la Ka’bah leur *qiblah*, Allāh leur faisait savoir qu’ils formaient le peuple, la nation musulmane, pour qui Abraham avait prié (v. 128), et qu’ils étaient donc les héritiers de toutes les bénédictions Divines qui avaient été promises à la postérité d’Abraham.

cela pour que tu sois le qiblah<sup>c</sup> mais pour que Nous puissions distinguer<sup>d</sup> celui qui suit le Messager de celui qui lui tourne le dos. Et ce fut certainement une dure épreuve sauf pour ceux qu'Allāh a guidés. Allāh n'allait pas non plus rendre ta foi stérile.<sup>e</sup> Sûrement Allāh est Compatissant, Miséricordieux, pour le peuple.

مَنْ يَتَّبِعِ الرَّسُولَ مِمَّنْ يَنْقَلِبْ عَلَى عَقْبَيْهِ  
وَأَنْ كَأَنْتَ لَكَيِّدٌ إِلَّا عَلَى الَّذِينَ  
هَدَى اللَّهُ وَمَا كَانَ اللَّهُ لِيُضَيِّعَ إِيمَانَكُمْ  
إِنَّ اللَّهَ بِالشَّاكِرِينَ لَعُوفٌ سَرَّحِيمٌ ﴿٤٣﴾

144 En effet Nous te voyons tourner le visage vers le ciel, de sorte que Nous te ferons certainement le maître du qiblah que tu aimes;<sup>a</sup> alors tourne ta figure vers la Mosquée Sacrée. Et où que vous soyez tournez votre figure vers elle. Et ceux qui ont reçu le Livre savent que c'est la vérité

قَدْ نَرَى تَقَلُّبَ وَجْهِكَ فِي السَّمَاءِ فَلَنُوَلِّيَنَّكَ  
قِبْلَةً تَرْضَاهَا فَوَقَّ عَلَ وَجْهِكَ شَطْرَ الْمَسْجِدِ  
الْحَرَامِ وَحَيْثُ مَا كُنْتُمْ فَوَلُّوْا وُجُوْكُمْ  
شَطْرَهُ وَإِنَّ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ لَيَعْلَمُوْنَ  
أَنَّهٗ الْحَقُّ مِنْ رَبِّهِمْ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ

143b. Les mots suivants donnent une explication de *shahid*, ou porteur de témoignage: "De sorte que vous puissiez leur apporter ce que vous avez appris de la révélation ainsi que la foi telle que le Messager d'Allāh vous l'a apportée" (AH, Rz). Par conséquent les porteurs de témoignage sont les personnes qui apportent la connaissance aux autres, témoignant de la vérité en personne. Certains commentateurs expliquent que le mot signifie un purificateur (AH). Mais *shahid* signifie aussi une personne possédant une grande connaissance (LL), et désigne aussi un *Imām* ou un leader, ce qui signifie que, tout comme le Prophète a livré le message de vérité aux musulmans et fut leur purificateur et leur chef, aussi le rôle de la communauté musulmane consiste-t-il à livrer le message de vérité à l'humanité entière et à jouer un rôle de purificateur et de meneur.

143c. Rz explique que les mots *kunta 'alai-hā* signifient sur lequel tu as fermement déposé ton cœur afin qu'il soit ton qiblah. Il semble donc que le Prophète désirait ardemment que la Ka'bah soit son qiblah, même s'il n'a rien fait en ce sens avant d'avoir reçu la Révélation Divine. Si ses révélations avaient été le produit de ses propres désirs, il n'aurait pas attendu seize mois la révélation d'en-haut pour changer le qiblah.

143d. *Na'lama* signifie Nous pourrions savoir; mais je me suis conformé à AH en lui donnant le sens de Nous pourrions distinguer, car 'lm n'est pas suivi de min sauf quand on l'utilise dans le sens de distinguer une chose d'une autre. La signification courante du terme est que Dieu pourrait savoir comment ils agissent face à l'épreuve.

143e. Pour certains le mot *imām*, litt. foi, possède le sens de prière (I'Ab-B). En prenant le sens courant, il signifie que les fidèles n'hésitèrent pas à accepter le changement, de sorte que leur foi porta des fruits en les gardant dans le droit chemin.

144a. On traduit généralement les mots *fa-la-nuwalliyanna-ka qiblat-an* par Nous te tournerons vers un qiblah. Mais l'ordre de faire de la Ka'bah un qiblah avait déjà été donné, voir v. 125; et cette section traite des objections provoquées par ce changement, comme le montrent les vv. 142 et 143. Une des objections avancées par les juifs était qu'alors que le Prophète prétendait que sa religion était la religion du pur monothéisme, il fit de la Ka'bah,

venant de leur Seigneur.<sup>b</sup> Et Allāh n'est pas inattentif à ce qu'ils font.

عَمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٤٤﴾

145 Et même si tu apportais à ceux qui ont reçu le Livre tous les signes il ne suivraient pas ton qiblah, de même que tu ne peux pas suivre leur qiblah, et qu'ils ne suivent pas non plus le qiblah les uns des autres.<sup>a</sup> Et si tu devais te conformer à leurs désirs après la connaissance qui t'est venue, tu compterais alors certainement parmi les méchants.

وَلَكِنْ آتَيْتَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ بِكُلِّ آيَةٍ مَّا تَتَّبِعُوا قِبْلَتَكَ وَمَا أَنْتَ بِتَابِعٍ قِبْلَتَهُمْ وَمَا بَعْضُهُمْ بِتَابِعٍ قِبْلَةَ بَعْضٍ وَلَئِنِ اتَّبَعْتَ أَهْوَاءَهُمْ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ لَإِنَّكَ إِذًا لَمِنَ الظَّالِمِينَ ﴿١٤٥﴾

146 Ceux à qui Nous avons donné le Livre le reconnaissent de même qu'ils reconnaissent leurs fils.<sup>a</sup> Et un groupe d'entre eux cachent sûrement la vérité alors qu'ils savent.

الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ يَعْرِفُونَهُ كَمَا يَعْرِفُونَ آبَاءَهُمْ وَإِنَّ فَرِيقًا مِنْهُمْ لَيَكْتُمُونَ الْحَقَّ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿١٤٦﴾

qui était remplie d'idoles, son Centre spirituel; voir 142a. Le Prophète se tourna le visage vers le ciel, i.e., il demanda l'aide de Dieu à ce sujet, et les mots qui suivants constituent une réponse à sa prière; ils ne pourraient pas signifier *Nous te tournerons vers un qiblah*, parce ce que c'était déjà fait. On lui dit ici que la Ka'bah ne demeurera pas un temple idolâtre, car il en sera bientôt le maître, et que l'idolâtrie sera chassée pour toujours du nouveau Centre spirituel du monde. Les mots *wallā kadhā* signifient *il en fit le gardien* ou *le possesseur d'une chose* (R), car *walī* signifie un gardien, et *wilayat* veut dire *gouvernement* ou *administration d'une province*, et *wallā* (n. inf. *tauliyah*) signifie *il a établi* quelqu'un sur, *confié* à une personne quelconque *le gouvernement* d'une province ou l'*administration* d'une affaire (F). *Wallā* suivi de 'an, comme dans le v. 142, signifie *il l'a détourné* d'une chose, mais lorsqu'il est suivi de deux compléments, tel qu'ici, il signifie *il l'a rendu maître d'une chose*. Ainsi, il est dit au Prophète de ne rien craindre à ce sujet et de se tourner le visage vers la Ka'bah.

144b. La vérité du Prophète était évidente aux yeux des juifs et des chrétiens. Une prophétie établissait clairement l'apparition d'un Prophète comparable à Moïse; voir Dt. 18:15-18. Le Prophète devait apparaître au sein des "frères" des israélites, i.e., les ismaélites, et aucun prophète, pas même Jésus, n'a prétendu être le prophète du Dt. Ils savaient aussi que Dieu avait promis de bénir Ismaël (voir 124a), mais que nul prophète n'était apparu jusque là au sein des ismaélites. Ils savaient également qu'Ismaël était resté en Arabie, et ils identifièrent son fils, Kedar, aux Arabes. Is. 21:13 parle en termes clairs d'une prophétie au sujet de l' "Arabie" et de l'Hégire du Prophète. Le *Bait Allāh* (Ka'bah) fut le seul *Beit-el* que le monde connut.

145a. Tous les signes de l'authenticité du Prophète leur avaient déjà été donnés mais leur coeur était si endurci qu'ils ne leur portèrent aucune attention, même aux plus évidents. Mais ils ne s'entendaient même pas entre eux. Même si les juifs aussi bien que les chrétiens considéraient le temple de Jérusalem comme leur temple central, ils n'étaient pas d'accord qu'il fût leur *qiblah* ou centre spirituel. Les chrétiens se tournèrent vers l'est (Muir). De plus, il y a des différences entre les juifs et les Samaritains, même si tous deux observaient la loi de Moïse.

146a. Tous les prophètes de la postérité d'Abraham étaient jusque là apparus au sein des Enfants d'Israël, et l'expression de *même qu'ils reconnaissent leurs fils* équivaut donc à *ainsi qu'ils reconnaissent les prophètes juifs*, ce passage signifiant que les israélites ou les juifs reconnurent le Prophète apparu au sein des Enfants d'Ismaël, tout comme ils

147 La vérité vient de ton Seigneur, alors ne sois pas parmi ceux qui doutent.<sup>a</sup>

الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ فَلَا تَكُونَنَّ مِنَ الْمُمْتَرِينَ ﴿١٤٧﴾

### SECTION 18 : La Ka'bah, Centre spirituel

148 Et chacun a un but vers lequel il (se) tourne, alors rivalisez les uns avec les autres dans les bonnes œuvres.<sup>a</sup> Où que vous soyez, Allāh vous rassemblera tous. Sûrement Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.

وَلِكُلِّ دِينٍ وَجْهَةٌ ۖهُوَ مُوَلِّيْهَا فَاسْتَبِقُوا الْخَيْرَاتِ ۗ  
أَيْنَ مَا تَكُونُوا يَأْتِ بِكُمْ اللَّهُ جَمِيعًا ۗ  
إِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٤٨﴾

149 Et d'où que tu viennes tourne ta figure vers la Mosquée sacrée.<sup>a</sup> Et sûrement c'est la vérité venant de ton Seigneur. Et Allāh n'est pas inattentif à ce que tu fais.

وَمِنْ حَيْثُ خَرَجْتَ فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ  
الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ ۗ وَإِنَّهُ لَلْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ ۗ

reconnurent les prophètes apparus au sein des Enfants d'Israël. Ils savaient ceci non seulement parce que l'on avait promis les mêmes bénédictions aux deux fils d'Abraham, mais aussi à cause de la prophétie claire de Moïse qu'un prophète *comme lui* apparaîtrait parmi les frères des israélites, i.e., les ismaélites, et parce qu'aucun prophète répondant à cette description n'était apparu chez les israélites.

147a. C'est au lecteur que l'on s'adresse ici.

148a. En faisant de la Ka'bah le Centre spirituel, il est dit aux musulmans que leur objectif, comme nation, est de mener le monde vers le plus grand bien. Leur race n'est pas une race promise aux bénéfices matériels, une race destinée aux richesses et au pouvoir, mais une race dont l'objectif est d'atteindre le bien et de le propager. Tel qu'il est dit clairement au v. 143, on en fait les dirigeants du monde et on leur dit maintenant qu'il doivent exercer le pouvoir en faisant le bien, et ils doivent donc rivaliser entre eux dans la pratique du bien. Dans les mots suivants - où que vous soyez, Allāh vous rassemblera tous - on leur dit qu'ils seront disséminés partout sur la terre, mais leur but doit rester le même. L'unité extérieure de la *qiblah* possède à la base un sens plus profond; elle représente leur *unité d'intention*, comme une nation qui lutte pour un seul but, et elle est le fondement sur lequel repose la fraternité de l'Islam; de là la parole du Prophète: "N'appellez pas incroyants ceux qui suivent votre *qiblah*" (N. à l'article *Kufr*).

149a. On fait ainsi un grand honneur à la Mosquée Sacrée mais il faut se rappeler qu'aucun musulman n'a jamais prétendu que la Ka'bah possédait un quelconque attribut Divin. L'étrange conclusion tirée par certains auteurs chrétiens, à savoir que l'honneur ainsi accordé à la Ka'bah est un reliquat du polythéisme ou de l'idolâtrie arabes pré-islamiques, est complètement erronée. Les musulmans vénèrent la Ka'bah parce que c'est leur Centre spirituel; ils ne l'adorent pas. Même les Arabes idolâtres n'ont jamais adoré la Ka'bah, même s'ils y avaient placé les idoles qu'ils adoraient.

Il faut aussi garder à l'esprit, que la fameuse Pierre noire n'était pas une des idoles arabes, pas plus que le fait de la baiser au moment du pèlerinage ne pouvait être considéré comme un reste d'idolâtrie. La pierre n'est qu'un monument: "La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la tête de l'angle" (Ps. 118:22). On considéra Ismaël comme rejeté, et on estima que l'entente était intervenue avec les enfants d'Isaac, cependant ce fut la pierre rejetée, et la Pierre noire de la Ka'bah est un monument en son honneur, qui devait devenir "la tête de l'angle". La Pierre noire n'est pas taillée, de sorte qu'elle est la pierre qui fut "détachée de la

150 Et quel que soit l'endroit d'où tu viennes tourne ton visage vers la Mosquée Sacrée. Et où que vous soyez tournez votre figure vers elle, de sorte que les gens ne puissent avoir d'argument contre vous sauf ceux qui sont injustes - alors ne les craignez pas et craignez-Moi - et que Je puisse parachever Ma faveur pour vous et que vous puissiez marcher correctement.<sup>a</sup>

151 De même que Nous avons envoyé parmi vous un Messager venu de parmi vous, qui vous récite Nos messages et qui vous purifie et qui vous enseigne le Livre et la Sagesse et qui vous enseigne ce que vous ne saviez pas.<sup>a</sup>

وَمِنْ حَيْثُ خَرَجْتَ فَوَلِّ وَجْهَكَ  
شَطْرَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَحَيْثُ مَا كُنْتُمْ  
فَوَلُّوا وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُ لِئَلَّا يَكُونَ لِلنَّاسِ  
عَلَيْكُمْ حُجَّةٌ إِلَّا الَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْهُمْ  
فَلَا تَخْشَوْهُمْ وَاخْشَوْنِي ۚ وَآيَاتِي نَعْمَتِي  
عَلَيْكُمْ وَلَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿١٥٠﴾

كَمَا أَرْسَلْنَا فِيكُمْ رَسُولًا مِّنكُمْ يَتْلُو عَلَيْكُمْ  
آيَاتِنَا وَيُزَكِّيكُمْ وَيُعَلِّمُكُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ  
وَيُعَلِّمُكُم مَّا لَمْ تَكُونُوا تَعْلَمُونَ ﴿١٥١﴾

montagne sans que la main l'eût touchée" (Dn. 2:45). Jésus-Christ l'a affirmé clairement dans la parabole des époux, quand il a dit aux juifs que le vignoble (i.e., le royaume de Dieu) leur serait enlevé et donné aux "autres époux", i.e. à un peuple non-juif, indiquant quel serait ce peuple par les mots: "N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures, la pierre qu'on avait rejetée les bâtisseurs, c'est celle qui est devenue la pierre de façade?" (Mt. 21:42). Et il ajouta: "Le royaume de Dieu vous sera retiré pour être confié à un peuple qui lui fera produire ses fruits" Mt. 21:43), montrant ainsi qu'il parlait d'une nation rejetée. Alors, si on baise la Pierre noire, on ne la baise pas à titre d'idole ou de dieu, mais comme un monument du rejet d'une nation qui devait devenir la pierre d'angle du royaume Divin.

150a. Par parachever la faveur, on veut dire leur accorder des faveurs spirituelles. La nation musulmane ne ressemblait à aucune autre nation du monde, de même que le simple avancement dans le monde n'était pas son but. Les mots du début du verset suivant, l'expliquent davantage: "De même que Nous avons envoyé parmi vous un Messager qui vous récite des messages Divins et qui vous purifie". On leur dit ainsi qu'ils ont été élus pour porter le message Divin aux autres peuples et pour les purifier et pour leur enseigner le Livre et la Sagesse. La lumière spirituelle ne devait donc briller qu'à partir d'un seul Centre spirituel. Si ce message n'était pas porté aux autres peuples ceux-ci auraient un argument contre les musulmans qui ne leur auraient pas apporté la Vérité. Se tourner le visage vers la Mosquée Sacrée équivalait donc à proclamer la Vérité originnaire de la Ka'bah au monde entier. En ne le faisant pas, les musulmans manquaient à leur devoir envers Dieu et l'homme.

Il est dit au Prophète et à ses fidèles, dans ce verset, qu'à la suite du passage du rôle prophétique des israélites aux ismaélites il devenait nécessaire de changer également le Centre spirituel, de sorte que les gens ne puissent avoir d'argument contre vous. La Ka'bah était la maison reconstruite par Abraham et Ismaël, et une fois le rôle de prophétie transféré aux descendants d'Ismaël, il fallait nécessairement changer le Centre spirituel. La Ka'bah fut en outre le premier Centre spirituel du monde (3:95), et il était dans l'ordre des choses qu'elle soit le dernier Centre spirituel du monde entier. Les mots du verset suivant, qui parlent du Messager dans des termes presque identiques à ceux de la prière du Messager d'Abraham dans le v. 129, rendent cette signification encore plus évidente. Le parachevement des faveurs, dans les derniers mots du verset, constitue une allusion au fait que la nation musulmane est la grande nation du v. 143, dont le seul but est d'apporter la vérité au monde entier.

152 Par conséquent glorifiez-Moi, Je vous rendrai éminents, et remerciez-Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi.<sup>a</sup>

فَاذْكُرُونِي أَذْكُرْكُمْ وَاشْكُرُوا لِي وَلَا تَكْفُرُونِ ﴿١٥٢﴾

### SECTION 19 : Nécessité de dures épreuves pour établir la Vérité

153 O vous qui croyez, cherchez de l'aide dans la patience et la prière; sûrement Allāh accompagne celui qui est patient.<sup>a</sup>

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اسْتَعِينُوا بِالصَّبْرِ وَالصَّلَاةِ إِنَّ اللَّهَ مَعَ الصَّابِرِينَ ﴿١٥٣﴾

154 Et ne parlez pas de ceux qui sont tués pour la cause d'Allāh comme s'ils étaient morts. Non, (ils sont) vivants, mais vous ne le percevez pas.<sup>a</sup>

وَلَا تَقُولُوا لِمَنْ يُقْتَلُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَمْواتٌ بَلْ أَحْيَاءٌ وَلَكِن لَّا تَشْعُرُونَ ﴿١٥٤﴾

155 Et Nous vous mettrons certainement à l'épreuve par la crainte et la faim et la perte de vos biens et de votre vie et de vos fruits. Et donnez de bonnes nouvelles à ceux qui sont patients,<sup>a</sup>

وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِّنَ الْخَوْفِ وَالْجُوعِ وَنَقْصٍ مِّنَ الْأَمْوَالِ وَالْأَنْفُسِ وَالشَّرَاتِ وَالْبَشِيرِ الصَّابِرِينَ ﴿١٥٥﴾

151a. On fait allusion à la prière d'Abraham du v. 129 tel qu'indiqué dans la note précédente. Les fonctions du prophète promis y sont exactement les mêmes qu'ici.

152a. Les premiers mots du verset, *fa-dhkurū-ni adhkur-kum*, peuvent se traduire soit par *rappelle-toi de Moi Je me rappellerai de toi* soit par *glorifie Moi Je te rendrai éminent*, car le mot *dhikr* a les deux sens, *souvenir* ou *honorer*. Quel que soit le sens adopté, ce que l'on affirme ici, c'est que si les musulmans gardent Dieu à la première place de leur programme, ils deviendront une grande nation.

153a. La Mosquée Sacrée de Makkah était aux mains des idolâtres, mais en faisant d'elle le *qiblah* des musulmans, on leur faisait la promesse qu'elle serait bientôt leur propriété, purifiée de l'adoration des idoles. Mais pour atteindre ce grand objectif, les musulmans devaient chercher l'aide de Dieu, qui leur serait accordée s'ils faisaient face aux épreuves avec persévérance et s'ils continuaient à prier Dieu. Il y a cependant une référence plus profonde dans ces mots au devoir des musulmans de proclamer la grande Vérité spirituelle, dont on les avait honorés, au monde entier. C'est une œuvre qui n'était possible qu'avec l'aide Divine, et c'est ce qu'on leur disait de chercher par la persévérance et la prière.

154a. Ce passage fait allusion au sacrifice de la vie qu'il faut subir pour la cause de la Vérité. Les mots *fi sabil Allāh*, qui reviennent souvent dans le Qur'ān Sacré, traduits littéralement à la façon d'*Allāh* ou pour la cause d'*Allāh*, signifient la cause de la Vérité. Que la cause des musulmans soit vraiment la cause de la vérité, du droit et de la justice, et qu'ils aient été forcés de combattre pour défendre la Vérité, il en a été question à divers endroits. Le commentaire de Sale voulant que les mots *fi sabil Allāh* signifient toujours "guerre entreprise contre les incroyants pour la propagation de la foi islamique", est sans fondement. Porter le message de l'Islam aux non-musulmans, est sans doute le devoir d'un musulman, et quoiqu'on est engagé dans ce travail, le fait certainement pour la cause d'*Allāh*, mais qu'on exige d'un musulman de porter le message de Dieu à la pointe de l'épée, n'est rien de plus qu'un mythe.

155a. Les musulmans avaient déjà fait de grands sacrifices pour la cause d'Allāh. Ils avaient laissé leur foyer, les êtres aimés de leur entourage et tout ce qu'ils possédaient derrière eux à Makkah, et ils étaient arrivés à Madinah les mains vides, mais on leur disait maintenant qu'il leur faudrait faire encore plus de sacrifices. Il leur faudrait affronter la crainte et la faim et toutes sortes de pertes, même la mort. S'ils supportaient toutes ces souffrances avec fermeté,

156 Qui, au moment où un malheur leur survient, diront: “Sûrement nous appartenons à Allāh, et c’est à Lui que nous retournerons”<sup>a</sup>

الَّذِينَ إِذَا أَصَابَهُمْ مُصِيبَةٌ قَالُوا إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ ﴿١٥٦﴾

157 C’est sur eux que sont les bénédictions et la pitié de leur Seigneur; et ce sont eux qui suivent le bon chemin.

أُولَئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ ﴿١٥٧﴾

158 Le Şafā et le Marwah comptent vraiment parmi les signes d’Allāh;<sup>a</sup> alors quiconque fait un pèlerinage à la Maison ou (lui) rend visite, il n’est pas blâmé s’il en fait le tour.<sup>b</sup> Et quiconque fait le bien spontanément - sûrement Allāh est généreux dans ses récompenses, Celui qui sait.

إِنَّ الصَّفَا وَالْمَرْوَةَ مِن شَعَائِرِ اللَّهِ فَمَنْ حَجَّ الْبَيْتَ أَوْ اعْتَمَرَ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْهِ أَنْ يَطَّوَّفَ بِهِمَا وَمَن تَطَوَّعَ خَيْرًا فَإِنَّ اللَّهَ شَاكِرٌ عَلِيمٌ ﴿١٥٨﴾

159 Ceux qui cachent les preuves évidentes et les conseils que Nous avons révélés après l’avoir rendu manifeste dans le Livre pour les hommes, ce sont eux qu’Allāh maudit, et ceux qui profèrent des malédictions, maudissez-les (aussi).<sup>a</sup>

إِنَّ الَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَا أَنزَلْنَا مِنَ الْبَيِّنَاتِ وَالْهُدَىٰ مِنْ بَعْدِ مَا بَيَّنَّاهُ لِلنَّاسِ فِي الْكِتَابِ أُولَئِكَ يَلْعَنُهُمُ اللَّهُ وَيَلْعَنُهُمُ اللَّعُنُونَ ﴿١٥٩﴾

ils connaîtraient un grand avenir, dont on leur annonce la bonne nouvelle à l’avance.

Que ceux qui sacrifient leur vie pour la cause de la Vérité ne meurent jamais, est une vérité généralement reconnue. Comme la vérité vit et que l’erreur doit mourir, ainsi ceux qui font du triomphe de la vérité le but de leur vie ne meurent pas, même s’ils perdent la vie pour la cause de la Vérité. Ou ceux qui ont sacrifié leur vie pour la cause de la Vérité gagnent la vie éternelle, alors que les morts sont en réalité ceux qui sont morts dans l’ignorance.

156a. C’est là la véritable expression de la résignation d’un musulman dans l’épreuve: *Nous appartenons à Allāh et c’est à Lui que nous retournerons.* Le musulman se résigne à la volonté de Dieu si complètement qu’aucune épreuve, aucun malheur ne peuvent troubler le cours de sa vie, qui a devant elle un but beaucoup plus élevé que le simple confort. Advienne que pourra, il ne perd jamais la paix de l’esprit.

158a. *Le Şafā et le Marwah* sont deux montagnes situées près de Makkah. Elles furent la scène des va-et-vient d’Agar en quête d’eau quand elle fut laissée seule avec Ismaël dans le désert. Ces deux montagnes servent maintenant de monuments à la récompense qu’apporte la patience, et c’est à titre de monuments commémoratifs de la patience d’Agar que les pèlerins en font maintenant le tour.

158b. Sur le Şafā il y avait une idole nommée Usaf, et sur le Marwah il y en avait une autre appelée Nā’ilah, que les pèlerins touchaient à cette époque d’ignorance, d’où la crainte des musulmans d’en faire le tour (IJ). “Il répugnait aux habitants de Madinah de faire le tour du Şafā et du Marwah”, quoiqu’on de donne pas la raison de leur aversion (B. 65:ii, 21). La dernière partie du verset généralise à nouveau le sujet. Les souffrances qu’un homme doit

160 Excepté ceux qui se repentent et qui s'amendent et qui rendent (la vérité) manifeste, c'est vers eux que Je me tourne (avec miséricorde); Je suis Celui qui revient sans cesse (à la clémence), le Miséricordieux.

إِلَّا الَّذِينَ تَابُوا وَأَصْلَحُوا وَبَيَّنُّوا أُولَٰئِكَ  
أَتُوبُ عَلَيْهِمْ وَأَنَا التَّوَّابُ الرَّحِيمُ ﴿١٦٠﴾

161 Ceux qui ne croient pas et qui meurent alors qu'ils sont incroyants, c'est sur eux qu'est la malédiction d'Allāh et des anges et des hommes, de tous (ceux-là):<sup>a</sup>

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَمَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ أُولَٰئِكَ  
عَلَيْهِمْ لعنةُ اللَّهِ وَالْمَلَائِكَةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ ﴿١٦١﴾

162 Qui y demeurent; leur châtiement ne sera pas allégé et l'on ne leur donnera pas de répit.

خَالِدِينَ فِيهَا لَا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ الْعَذَابُ  
وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ ﴿١٦٢﴾

163 Et votre Dieu est un seul Dieu; il n'y a pas d'autre Dieu que Lui! Il est le Bienfaiteur, le Miséricordieux.<sup>a</sup>

وَاللَّهُمُّ إِلَهٌ وَاحِدٌ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ ﴿١٦٣﴾

supporter en faisant le bien ne restent pas sans récompenses, car Allāh est généreux dans ses récompenses. Par ces mots on exhorte en fait les musulmans à se préparer à endurer des souffrances pour établir la Vérité, tout en leur disant qu'ils seront amplement récompensés de leurs sacrifices.

159a. Contrairement à ceux qui supportent de bon gré toutes sortes de souffrances pour la cause de la vérité, le Qur'ān parle maintenant des gens qui cachent la vérité, i.e., qui n'agissent pas en conformité avec elle, ni ne transmettent le message aux autres. Même s'ils font allusion aux juifs, ces mots transmettent un avertissement aux musulmans.

Pour le sens de *la'nat*, ou *malédiction*, voir 86b. L'expression *ceux qui profèrent des malédictions* semble s'adresser à Moïse et aux prophètes juifs: "Mais si tu n'obéis pas à la voix du Seigneur ton Dieu, ne gardant pas ses commandements et ses lois que je te prescris aujourd'hui, toutes les malédictions que voici s'abatront sur toi. Maudit seras-tu à la ville et maudit seras-tu à la campagne. Maudites seront ta hotte et ta hache. Maudits seront les fruits de tes entrailles et le fruit de ton sol, la portée de tes vaches et le croît de tes brebis. Maudites seront tes entrées et maudites seront tes sorties" (Dt. 28:15-19). Après qu'on ait énuméré les malédictions du Seigneur, Qui leur envoie "malédiction, maléfice, et imprécation", Qui fait en sorte que la peste "s'attache" à eux, Qui les frappe "de consommation, et de fièvre, et d'inflammation, et de fièvre chaude, et par l'épée, et par la sécheresse . . . et des plaies d'Egypte . . . de délire et d'aveuglement", on parle des malédictions des hommes: "Tu sortiras par un chemin contre eux et tu fuiras par sept chemins devant eux", "tu seras opprimé et dépouillé à tout jamais", "tu prendras une femme comme fiancée, mais un autre homme la possèdera: tu bâtiras une maison, mais tu ne pourras l'habiter", "tes fils et tes filles seront livrés à un autre peuple . . . le fruit de ton sol et le fruit de ta peine, un peuple que tu ne connais pas les mangera; tu ne seras jamais qu'exploité et écrasé" (Dt. 28:20-68).

161a. Ce verset reprend le thème du v. 159, les incroyants dont on parle ici étant ceux qui cachent la vérité. La malédiction de Dieu signifie leur éloignement de Dieu, la malédiction des anges signifie la perte de toute propension au bien et aux actions nobles, et la malédiction des hommes signifie leur soumission à d'autres peuples.

163a. Il s'agit de l'Unité Divine dans ce verset, le dernier de la section, pour montrer que c'est en vertu d'elle qu'il fallait subir les épreuves et les privations dont il est ici question.

## SECTION 20 : L'Unité doit prévaloir

164 Dans la création des cieux et de la terre, et l'alternance de la nuit et du jour, et les vaisseaux qui sillonnent la mer avec ce qui profite aux hommes, et l'eau qu'Allāh fait tomber du ciel, et donne ensuite la vie à la terre après sa mort et répand sur elle toutes (sortes d') animaux, et le changement du vent et les nuages asservis entre le firmament et la terre, il y a sûrement des signes pour un peuple qui comprend.<sup>a</sup>

إِنَّ فِي خَلْقِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَالْخِلَافِ  
الَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَالْفُلْكِ الَّتِي تَجْرِي فِي  
الْبَحْرِ بِمَا يَنْفَعُ النَّاسَ وَمَا أَنْزَلَ اللَّهُ  
مِنَ السَّمَاءِ مِنْ مَّاءٍ فَأَحْيَا بِهِ الْأَرْضَ  
بَعْدَ مَوْتِهَا وَبَثَّ فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ  
وَتَصْرِيفِ الرِّيْحِ وَالسَّحَابِ الْمُسَخَّرِ بَيْنَ  
السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ ﴿١٦٤﴾

165 Cependant il y a des hommes qui se prennent des objets d'adoration autres qu'Allāh,<sup>a</sup> qu'ils aiment comme ils devraient aimer Allāh. Et ceux qui croient sont plus forts dans (leur) amour pour Allāh.<sup>b</sup> Et, ô ce que ceux qui font le mal avaient vu, quand ils voient le châtement, que la puissance appartient entièrement à Allāh, et qu'Allāh est sévère lorsqu'il punit !

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَتَّخِذُ مِنْ دُونِ اللَّهِ  
أندَاداً يُحِبُّونَهُمْ كَحُبِّ اللَّهِ وَالَّذِينَ  
أُمِرُوا أَشَدُّ حُبًّا لِلَّهِ وَلَوْ يَرَى الَّذِينَ  
ظَلَمُوا إِذْ يُرَوْنَ الْعَذَابَ أَنَّ الْقُوَّةَ لِلَّهِ  
جَمِيعاً وَأَنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعَذَابِ ﴿١٦٥﴾

166 Quand ceux qui étaient suivis désavouent ceux qui (les) suivaient, et voient le châtement et leurs liens, sont coupés en pièces.

إِذْ تَبَرَّأَ الَّذِينَ اتَّبَعُوا مِنَ الَّذِينَ اتَّبَعُوا  
وَمِنْ أَزْوَاجِ الْعَذَابِ وَتَقَطَّعَتْ بِهِمُ الْأَسْبَابُ ﴿١٦٦﴾

Dans la section suivante on parle du triomphe ultime de l'Unité Divine.

164a. La nature toute entière proclame l'Unité d'Allāh, et c'est une doctrine tellement évidente qu'elle doit sans doute finalement prévaloir sur l'idolâtrie et le polythéisme de toutes sortes. Non seulement l'Arabie a été témoin de cette vérité il y a treize cents ans, mais même de nos jours on peut voir que, lorsqu'un homme se libère des entraves des préjugés, il réalise de plus en plus la vérité de l'Unité Divine. Le Qur'ān fait constamment allusion à l'uniformité que manifeste clairement la diversité de la nature, comme un à un signe de l'Unité du Créateur.

165a. Les objets d'adoration dont il est ici question peuvent comprendre des idoles, mais l'on fait apparemment allusion aux leaders qui conduisent leurs adhérents au mal. On l'explique dans les versets qui suivent, où "ceux qui étaient suivis", i.e., les *chefs*, désavouent ceux qui les suivaient.

165b. Alors que l'amour d'Allāh pour Ses créatures est un thème qui revient constamment dans le Qur'ān Sacré, on proclame ici que l'amour du croyant pour Allāh, ou la soumission absolue à l'Être Divin, est plus fort que tous les autres liens d'amour et d'amitié, y compris le lien qui unit un homme à ses idoles ou aux autres faux dieux.